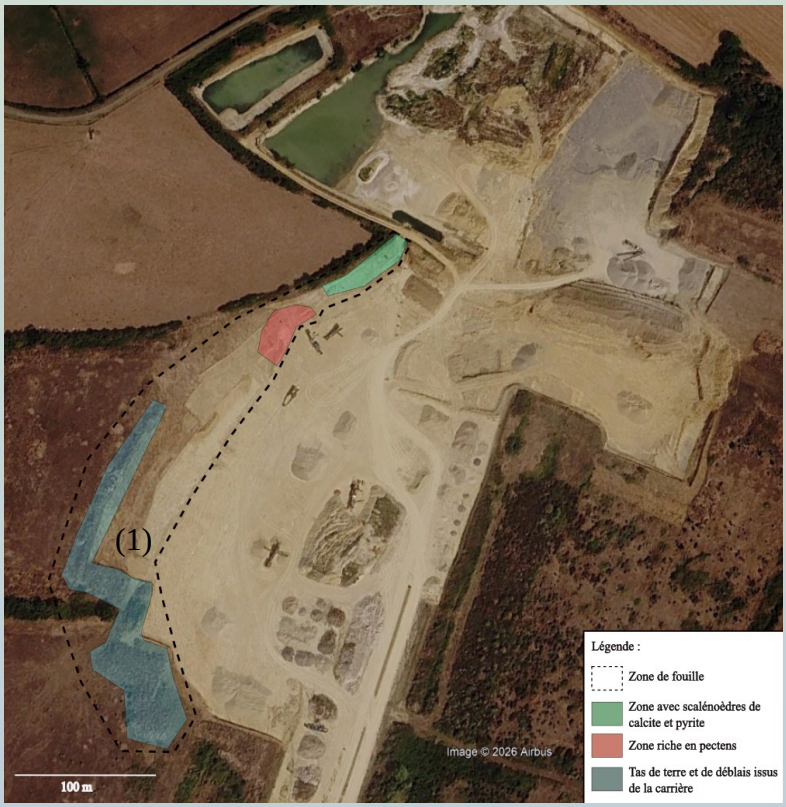
Compte rendu de la sortie du 16/10/26 à la Carrière de Déjointes

Cette carrière est située à proximité des villages de Chassy et Déjointes (cf vue générale du site). Elle a été pendant longtemps (depuis l'époque gallo-romaine) exploitée pour de la pierre de construction mais aujourd'hui les roches sont majoritairement concassées pour faire du terrassement et de l'empierrement de route.

Le gros plus de cette carrière, c'est la gentillesse et la tranquillité des carriers qui y travaillent. Ils n'ont, semble-t-il, pas encore été échaudés par des mauvais comportements de la part d'amateurs géologues et on a été très bien accueillis. Il y a apparemment pas mal de monde qui vient le week-end, la carrière n'étant absolument pas grillagée. Les carriers préfèrent cependant qu'on viennent en semaine quand ils travaillent à côté, notamment parce qu'il y a une alarme le week-end. On a donc eu beaucoup de liberté, ils nous ont délimité une bonne portion du front de taille ainsi que pas mal de tas, pour pouvoir chercher les fossiles.



Vue générale de la carrière de Déjointes



Présentation de la zone de fouille au sein de la carrière

Le reste de la carrière étant en cours d'exploitation, nous ne pouvions pas y aller mais la zone de recherche restait très étendue. La carrière n'est pas très dangereuse, le front de taille ne fait guère plus de 4 m de haut mais il faut quand même faire attention sur les déblais (gilet jaune, casque et chaussures de sécurité indispensables). Le plancher de la carrière était essentiellement constitué d'argiles. Vu les chaleurs de l'été, le sol était majoritairement sec mais le carrier nous a expliqué que le fond est très souvent ennoyé et qu'ils sont ainsi obligés de pomper l'eau. Il y a d'ailleurs au fond de la carrière, dans une partie plus ancienne, un petit étang bordé de roseaux avec beaucoup d'oiseaux et où les locaux viendraient se baigner en été.

Nous avons pu nous garer à proximité de la zone de fouille (cf photo annotée de la carrière) qui avait été travaillée par les carriers il y a à peine quelques mois. La photo ci-dessus n'est donc pas totalement à jour.



Début de la zone de fouille (1)

On peut distinguer trois niveaux distincts au sein de la carrière (cf tableau ci-dessous) :

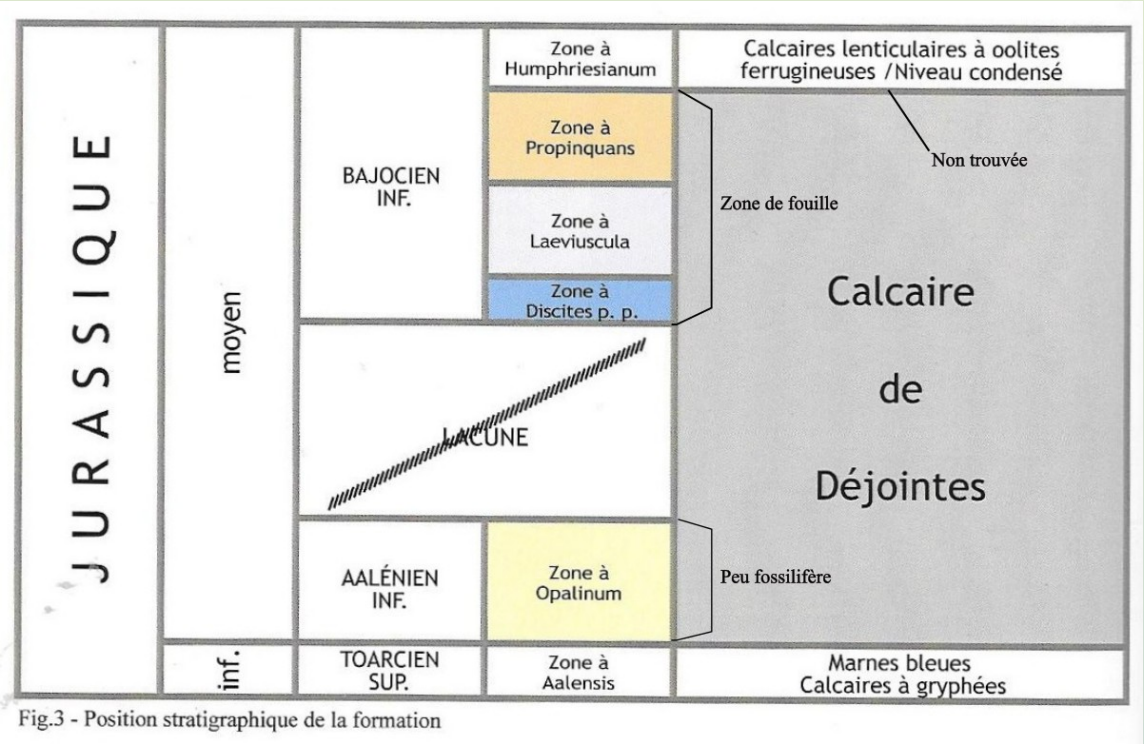


Tableau issu du livret "Le Calcaire de Déjointes", de la collection Les Petits Cahiers de Géologie du Cher par le couple Filippi

- l'**Aalénien** est constitué de calcaires compacts qui sont très peu fossilifères, nous nous y sommes donc peu intéressés.
- Nous avons principalement fouillé dans le **Bajocien inférieur du calcaire de Déjointes**, qui est plus détritique que l'aalénien. Pas mal d'ammonites y ont été trouvées (beaucoup de Soninia source : Philippe L.). Leurs tailles varient entre 10 et 25 cm et elles sont plutôt en bon état (même si j'attends de voir si elles se dégagent bien avant de me prononcer définitivement). Il y a également une belle diversité de bivalves, dont certains de type chlamys ou pectens, avec la coquille assez bien préservée. Il y a ainsi dans certaines zones de la carrière un beau potentiel pectens avec la possibilité de trouver des blocs présentant plusieurs coquilles atteignant facilement les 10-15 cm de large. De nombreux moules internes de gastéropodes ont été trouvés ainsi que quelques oursins. Et pour ceux qui aiment, il a y pas mal de blocs avec des bryozoaires et des coraux parfois associés avec d'autres bioclastes qui sont partiellement dégagés avec l'érosion, ce qui peut rendre assez joli.



Le potentiel pectens



Exemple d'ammonite trouvée

- Quant à l'**Oolithe ferrugineuse**, elle est décrite comme « pétrie de fossiles » (donc très alléchante) mais nous ne l'avons pas trouvée. Elle est censée surmonter les calcaires détritiques fossilifères mentionnés ci-dessus mais au dessus des fronts de tailles, il n'y a que des déblais constitués d'un mélange de terre et de calcaires de Déjointes. La couche étant décrite comme lenticulaire, il est probable qu'elle ait été entièrement décapée dans cette zone et que les déblais aient été emmenés plus loin. Par ailleurs, le fait que cette carrière soit (apparemment) moins visitée par les amateurs de fossiles pourrait s'expliquer par l'absence de cette précieuse couche.

Enfin, il y a déjà beaucoup de choses à trouver au sein des calcaires détritiques.

Au sein de cette carrière, on peut donc fouiller :

- dans les tas plus ou moins frais au sein de l'excavation. C'est là que j'ai trouvé la plupart de mes ammonites. En effet, la nature de la roche est peu propice au « petit coup de marteau magique » : les fossiles se détachent mal du sédiment et ont une fâcheuse tendance à casser. Mais heureusement, il est relativement fréquent d'en trouver des « naturellement » dégagés au milieu des tas.
- Il est également possible de creuser directement à l'affleurement, dans la partie supérieure de la coupe. Ça ne dérange absolument pas les carriers, les blocs se démontent facilement et plusieurs beaux fossiles ont été trouvés ainsi (cf méthode Mathieu).
- Les tas de terre surmontant les fronts de tailles sont aussi intéressants, ils sont étendus, faciles à fouiller et j'y ai trouvé des ammonites ainsi qu'une belle éponge.



La zone à pectens



La méthode Mathieu

Pour finir, il est possible de trouver des plaquages de scalénoèdres de calcite à quelques endroits de la carrière (cf photo satellite de la carrière annotée), au sein de petites fractures. Certains cristaux pouvant être pluri-centimétriques, il pourrait être intéressant de retourner fouiller dans cette zone la prochaine fois. De la pyrite oxydée y a également été trouvée.
En sachant que la carrière est toujours en activité, il peut être intéressant d'y retourner de temps à autre puisque les affleurements et les tas sont sans cesse rafraîchis et renouvelés.